

La Gazette en Yvelines

VALLEE DE SEINE
De Juziers à Bouafle, comment un potentiel braqueur a fini dans le mur
Faits divers page 14



Agressions, menaces : maire, une fonction ingrate ?

Dossier page 2

Mails d'insultes, menaces de mort, agressions verbales et physiques... La recrudescence des violences à l'encontre des élus locaux a mis en évidence leur vulnérabilité, et le manque d'accompagnement et de protection qui leur est accordé.



Actu page 4

VERNEUIL-SUR-SEINE
Le joueur des Bleus Matteo Guendouzi a un stade à son nom

- **MANTES-LA-JOLIE**
Val-Fourré : Le problème de la drogue enfin sur la table **Page 4**

- **VALLEE DE SEINE**
Fête de la musique 2023 : demandez le programme ! **Page 7**

- **CHANTELOUP-LES-VIGNES**
Art'Y'culez, l'art oratoire au service de la confiance en soi **Page 7**

- **CONFLANS-SAINTE-HONORINE**
Un exhibitionniste interpellé dans un parc **Page 14**

- **FOOTBALL**
Le Val-Fourré fait son mondial avec la Coupe des nations mantaise **Page 16**

- **AUBERGENVILLE**
Margaux Cormier, métaux et textiles à l'unisson **Page 18**

MANTES-LA-JOLIE
La nouvelle dynamique de l'union commerciale Cœur de Mantes
Actu page 6



Actu page 8

LES MUREAUX
Options solutions, tournez lavage



Actu page 12

POISSY
Un écrin de bien-être : l'inauguration d'un jardin thérapeutique à l'hôpital

GAGNEZ 1 000 € EN PARTICIPANT GRATUITEMENT À NOTRE JEU-CONCOURS

COMBIEN LES PLAINTES DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?
FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

VALLEE DE SEINE

Agressions, menaces : maire, une fonction ingrate ?

MAXIME MOERLAND

« La fonction de maire est la plus ingrate de la République ». Ces mots, prononcés par le maire de Sénas Philippe Ginoux, dont la maison fut incendiée en 2021, sont lourds de sens. Ils sont pourtant révélateurs du quotidien des élus locaux qui, depuis plusieurs mois voire plusieurs années, sont victimes d'un nombre croissant de menaces et d'agressions en tout genre. Un phénomène mis en lumière par la démission du maire de Saint-Brévin (Loire-Atlantique), Yannick Morez, qui a vu sa maison incendiée par des membres d'extrême droite hostiles à l'installation d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile sur sa commune.

Un cutter dans la poche

Depuis, on ne compte plus les actes d'agressions sur des édiles de tous les territoires : Édouard Babel, maire de Magnières (Lor-

pas d'hier, bien qu'elles aient drastiquement augmenté ces derniers mois (+32 % entre 2021 et 2022). Bon nombre d'élus locaux de la Vallée de Seine ont d'ailleurs été victimes de faits similaires au sein de leur commune, notamment à Magnanville.

Au mois de juillet 2021, le maire (DVG) de la commune Michel Lebouc est d'abord menacé par téléphone par un habitant en colère qui le prévient : « Attends mon gros con, j'arrive ». Quelques minutes plus tard, l'individu tient parole en se présentant en mairie, et attrape l'édile par le cou. Après l'agression, la police retrouvera un cutter dans sa poche : cet échange houleux aurait pu se conclure de manière dramatique. « J'en suis à ma cinquième plainte pour menaces de mort », déclare un Michel Lebouc excédé. Ce ne sont pas des faits innocents. Ce sont des choses qu'on banalise souvent, mais qui font qu'à

la main, ou encore surveiller son domicile nuit et jour et toquer à sa porte, tout en laissant des lettres de menace dans sa boîte aux lettres. « Quand on est maire et qu'on s'engage, ça fait partie de la panoplie, regrette-t-il. Mais de là à vouloir s'en prendre physiquement, être insulté et harcelé, c'est compliqué pour l'élu et aussi pour sa famille ».

Ces situations parfois intenable ont poussé 1293 maires à rendre leur écharpe à mi-mandat. Une éventualité qui n'a jamais traversé l'esprit de Karl Olive. « Jamais, à aucun moment, je n'ai songé à quitter la vie politique, assure le député. Il se trouve que dans les Yvelines, on a la chance d'avoir un Préfet efficace et réactif. Il y a un travail qui est effectué en synergie avec la police, la DDSP... J'ai notamment bénéficié d'une surveillance discrète en 2019 ». S'il assure lui aussi ne pas vouloir « abandonner », bien que ça lui ait « traversé l'esprit », le maire de Magnanville Michel Lebouc exprime de son côté de grosses réserves quant à l'efficacité de la protection des élus locaux. « La police n'a pas les moyens de protéger les élus que nous sommes, constate l'édile. Je ne leur en veut pas, car ils sont submergés, mais il faut au moins que nous soyons protégés judiciairement ».

Démisionner ? « Ça m'a traversé l'esprit »

En réponse aux nombreuses agressions survenues ces dernières semaines, le Gouvernement, via la ministre déléguée chargée des collectivités territoriales Dominique Faure, a annoncé à la fin du mois de mai la mise en place d'un « pack sécurité », visant à renforcer la protection des élus locaux. Parmi les solutions proposées, la création d'un réseau de plus de 3400 référents « atteintes aux élus » dans toutes les brigades de gendarmerie et les commissariats, le renforcement du dispositif « Alarme élu » qui permet aux élus qui se sentent menacés de se manifester auprès de leur commissariat ou de leur gendarmerie, ou encore l'amplification de la démarche « d'aller-vers » des forces de l'ordre pour permettre aux élus locaux

Mails d'insultes, menaces de mort, agressions verbales et physiques... La recrudescence des violences à l'encontre des élus locaux a mis en évidence leur vulnérabilité, et le manque d'accompagnement et de protection qui leur est accordé.



« J'en suis à ma cinquième plainte pour menaces de mort », déclare un Michel Lebouc excédé.

de déposer une plainte, ainsi que la mobilisation de la plate-forme PHAROS pour mieux détecter et judiciariser les violences en ligne.

Si Karl Olive souligne l'importance de « la protection fonctionnelle » et se satisfait que « les choses apparaissent dans la loi », Michel Lebouc a une lecture quelque peu différente de cette annonce. « C'est de la com, c'est pas la réalité, s'insurge-t-il. Venez sur le terrain, pour voir comment on se fait insulter ! Regardez les plaintes qu'on porte, les menaces dangereuses ! On a dépassé ça, on veut être aidés juridiquement ». S'il y a bien un point sur lequel les élus s'accordent, c'est sur le manque de fermeté des sanctions. « Quand on touche un élu, on touche la République », s'indigne l'élu pisciacais.

Alors, est-elle vraiment ingrate, cette fonction de maire ? Bien qu'il ait quitté son bureau à l'hôtel

de Ville, Karl Olive estime que le mandat de maire est « le mandat le plus beau ». « Quand on est maire, on sait qu'on est à portée d'engueulade. On est confronté tous les jours aux échanges avec les administrés, parfois on n'est pas d'accord, ça fait partie du job. Mais s'en prendre aux élus, c'est inadmissible ».

Un « pack sécurité » suffisant ?

« Quand je me suis investi en politique, j'ai toujours dit que le mandat de maire était le plus beau mandat, poursuit Michel Lebouc. Maintenant, je suis en train de m'interpeller par rapport à ce que j'ai dit. L'État a tout fait pour nous mettre en responsabilité, c'est facile de la faire porter à d'autres ». Quel que soit notre point de vue, les incivilités à l'égard des élus constituent bel et bien un symptôme du climat social et politique du pays. ■

La faute à un « effet Covid » ?

La fonction en elle-même fait que les maires ont toujours été « à portée de baffé » sur le terrain. Toutefois, la recrudescence des actes de violences à leur encontre interroge sur les raisons qui poussent les agresseurs à passer à l'acte. Karl Olive et Michel Lebouc pointent tous les deux du doigt ce qui pourrait avoir provoqué cette hausse de la violence : la pandémie de Covid-19. « Les gens sont excédés, et le Covid a accéléré cela, observe le maire de Magnanville. Quand on voit ce qui se passe au niveau national, on voit que les gens sont en colère, qu'ils ont lâché la politique politicienne. On se retrouve dans une situation très compliquée. Les élus que nous sommes, nous sommes les plus accessibles aux gens donc ils se lâchent. Parfois à bon escient, mais surtout à mauvais ». « Il a fait beaucoup de mal psychologiquement parlant, enchérit le député des Yvelines. Certains l'ont très mal vécu et ne s'en sont pas remis, même si je considère que c'est ce qu'il fallait faire ».



Lors de son mandat de maire de Poissy, Karl Olive, désormais député des Yvelines (RE), a lui aussi été la cible de menaces et d'agressions « graduellement importantes », selon ses propres mots.

raïne), a été roué de coups par une dizaine d'individus il y a à peine plus d'une semaine après être intervenu pour tapage nocturne. Encore plus récemment, le vendredi 9 juin l'édile de Pont-Hébert dans la Manche, Michel Richomme, s'est vu assener un coup de poing dans le ventre par un de ses administrés.

Les agressions verbales et physiques à l'encontre d'élus ne datent

un moment, on se retrouve dans une situation difficile pour nous et ceux qui nous entourent ».

Lors de son mandat de maire de Poissy, Karl Olive, désormais député des Yvelines (Renaissance), a lui aussi été la cible de menaces et d'agressions « graduellement importantes », selon ses propres mots. Des individus déséquilibrés sont allés jusqu'à l'attendre sur la place de la République couteau à

ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES

ARCHIVES/LA GAZETTE EN YVELINES



DG GROUP

—
Imaginer
Mutualiser
Construire
—



Plus durables, plus qualitatifs,
plus économes en énergies, les
projets réalisés par DG GROUP
répondent aux nouvelles attentes
fondamentales de la société



CONDUCTEURS DE TRAVAUX / Aurélien, Lucie, Amine



ISSY-LES-MOULINEAUX / SONATINA



SAINT-OUEN / ÉLÉGANCE

24 Avenue du Gué Langlois 77600 Bussy-Saint-Martin

contact@dgggroup.fr

01 60 21 13 22

dgggroup.fr

Bâtir en toute sérénité

Promoteur et constructeur

VERNEUIL-SUR-SEINE

Le joueur des Bleus Matteo Guendouzi a un stade à son nom

Le joueur de l'OM et de l'Équipe de France, qui a grandi à Verneuil-sur-Seine, était de passage dans sa ville d'origine pour baptiser le stade de football du complexe François Pons, et rencontrer ses jeunes supporters.

■ MAXIME MOERLAND

Qui d'autre peut se targuer de réunir supporters parisiens et marseillais en un même lieu, et de faire naître les mêmes étoiles dans leurs yeux ? Comme l'a prouvé son entrée digne d'une rockstar au sein du complexe sportif François Pons, le footballeur Matteo Guendouzi a réussi à mettre les rivalités de côté le temps

d'une journée, à Verneuil-sur-Seine. Car comme il le dit lui-même, un « moment festif » comme celui-ci doit célébrer « le football en général ».

Le joueur de l'Olympique de Marseille et de l'Équipe de France, qui a grandi dans la commune vernolienne, est revenu sur ses terres le

temps d'une journée, le mercredi 7 juin dernier. Pour rencontrer des élèves du collège Jean Zay, d'abord, mais surtout pour apposer son nom au stade de football local, où il a fait ses gammes lors de sa préformation au Paris-Saint-Germain. « C'est une immense fierté, parce que ça fait maintenant 10 ans que j'ai quitté Verneuil, donc ça mesure aussi que j'ai franchi pas mal d'étapes depuis mon jeune âge ici, c'est vraiment une consécration d'avoir un stade à son nom à 24 ans, savoure le joueur. C'est un moment magique que je peux vivre avec ma famille, mes amis, qui m'ont poussé depuis mon plus jeune âge ».

Après avoir tapé dans le ballon avec les jeunes du coin, Matteo Guendouzi a pris le temps de signer de nombreux autographes et de prendre quelques photos, au cours d'une après-midi qui fût un vrai succès populaire, pour le plus grand plaisir du maire (RE) Fabien Aufrechter. « Matteo, c'est une histoire particulière, sourit l'édile. C'est un jeune qui a longtemps vécu à Verneuil, qui a été au collège ici, le même que le mien d'ailleurs.



Matteo Guendouzi s'est également vu remettre la médaille de la Ville au cours de la cérémonie.

Du coup c'est une belle histoire, car sa famille est toujours sur le secteur, et lui-même revient régulièrement. Pour nous, c'était l'occasion de faire briller la Juve, le PSG, l'OM, c'est United colors of football. Faire du football une grande fête, et ça a bien réussi ».

Bien qu'exilé du côté des Bouches-du-Rhône, le natif de Poissy garde une attache particulière avec le territoire qui l'a vu grandir, en témoignent les échanges avec ses anciens professeurs, et ses amis, connaissances toujours installées à Verneuil et présentes lors de l'inauguration. « J'ai encore des contacts avec des amis et des coéquipiers avec lesquels j'étais ici, au collège ou au centre de

formation, se souvient-il. Ma famille habite dans le coin, donc je reviens assez régulièrement et je repasserai encore plus souvent maintenant voir des matchs ».

C'est justement avec la famille du joueur qu'a échangé le maire pendant pendant de longs mois, afin d'apposer son nom sur le stade. « On a rencontré son agence, son coach, son père, sa famille, c'est quasiment deux ans de travail pour le faire venir et créer cette journée avec les sponsors, raconte Fabien Aufrechter. C'est un gros travail des agents, un gros travail des services et quand je vois le résultat et les étoiles dans les yeux des enfants, que demander de plus ? » ■



Après avoir tapé dans le ballon avec les jeunes du coin, Matteo Guendouzi a pris le temps de signer de nombreux autographes et de prendre quelques photos.

MANTES-LA-JOLIE

Val-Fourré : Le problème de la drogue enfin sur la table

Raphaël Cognet, le maire de Mantes-la-Jolie, tenait mardi 6 juin au gymnase Chérencey sa troisième réunion publique au Val-Fourré. Parmi les problèmes évoqués, celui du trafic de drogues.

■ LA REDACTION

Dès la première question, Raphaël Cognet est interpellé à propos du trafic de drogues. Le témoignage, venu d'une mère de famille, ne laisse pas de place au doute. Le trafic de drogues est une plaie ouverte à Mantes-la-Jolie : « Il n'y a aucune mesure contre l'insécurité. Il y a des nuisances sur les parkings toutes les nuits et le trafic de drogues gangrène le quartier. Les trafiquants dealent à la vue de tous. La police est au courant et ne fait rien ! J'ai une grosse rancœur. Plusieurs fois, mes enfants ont dû enjamber des barrettes de shit... Quand on les croise (Ndr : les dealers) dans l'escalier, ils comptent les billets. C'est très dur psychologiquement. Il n'y a pas de mots pour comprendre ce que l'on vit. » Ce n'est pas fini. Son bailleur social, 1001 Vies Habitat, a lui aussi baissé les bras ! « Cela fait 6 ans que j'attends de déménager. »

La situation est difficile à régler. Raphaël Cognet n'y peut pas grand-

chose. « La lutte contre le trafic de drogues, c'est le travail de la police. Je n'ai aucun moyen de résoudre ce problème. [...] Le trafic de stupéfiants n'est pas du tout réservé au Val-Fourré, il y en a au centre-ville, dans les petits villages aussi. Les forces de l'ordre ont pour consigne de lutter contre cela. »

La drogue n'a pas été le seul sujet abordé. Le maire, comme à son habitude, avait commencé la réunion en présentant ses grands projets. Aux Garennes, il y a la construction de maisons individuelles. Un jeune aurait voulu voir plus de commerces, notamment une boulangerie, s'implanter. « Nous avons des idées pour construire du commerce à proximité des Garennes » assure le maire. Ce sera pour plus tard ...

Le choix d'édifier 18 maisons neuves dans une friche à proximité du centre médico-social du Lac fait débat. Raphaël Cognet reste sûr

de son fait : la commercialisation marche très bien ! La construction d'un centre de loisirs de 120 places est aussi annoncée.

Dans les écoles du quartier, la baisse des effectifs inquiète les mères de familles. Raphaël Cognet n'a guère de marge de manœuvre sauf à accorder des dérogations, une soixantaine cette année sur 111 demandes. Une nouvelle carte scolaire est à l'étude avec l'Education Nationale pour la rentrée 2024. « Notre boulot, c'est de répartir les élèves, détaille le maire. Mais on ne change pas une carte scolaire pour éviter une fermeture de classes. Et on manque de profs. » Pas suffisant pour rassurer des mères de familles investies dans la réussite scolaire de leurs enfants.

Omar Ali Dahmane, le président d'une toute jeune association, voudrait des moyens pour mener des actions en lien avec les habitants. Il interpelle le maire. « On a à Mantes une association qui s'appelle l'IFEP, » réplique celui-ci. Censée mener une mission de prévention spécialisée auprès des enfants et adolescents, cette structure ne répond pas aux besoins. « On fait le travail que l'IFEP ne fait pas, assure Omar Ali Dahmane. Dans le quartier, cela se dégrade. Si rien n'est fait, ce sera comme dans l'ancien temps, quand ça



Les habitants étaient courroucés et ont l'impression que la municipalité ne fait rien pour lutter contre l'insécurité.

tirait... » Il met le doigt sur un sujet brûlant mais Raphaël Cognet refuse de s'engager. Bintah Sy, l'ancienne conseillère municipale communiste, enfonce le clou. « L'IFEP, c'est que sur le papier. Avant, ils allaient sur le terrain, plus maintenant. » « Le Département finance l'IFEP, réplique Raphaël Cognet. Je ne rémunérerai pas d'autres associations mais on est prêt à aider à faire des animations. »

Reste que de mauvaises habitudes ont été prises avec les générations précédentes. Voyages en Espagne ou en Croatie, sorties estivales tous frais payés, tout cela est terminé. « Je pense que cet été, les habitants vont avoir des problèmes », prédit un intervenant. Sommé de s'expliquer,

Raphaël Cognet se défend avec virulence : « La Ville de Mantes-la-Jolie n'a pas les moyens d'emmener les jeunes en Espagne. Nous avons d'autres dispositifs, cela se chiffre en centaines de milliers d'euros. Quand j'avais 18 ans, je travaillais deux mois l'été pour partir avec mes potes. »

Encore faut-il trouver du travail. Deux des filles de Raphaël Cognet en ont sur le marché. « Elles ont 16 et 18 ans et gagnent 110 euros chaque samedi », précise le maire. L'assistance est dubitative.

La Ville recrute aussi 40 jobs d'été annuellement et un job dating était organisé vendredi 9 à l'Agora avec de nombreux partenaires... ■

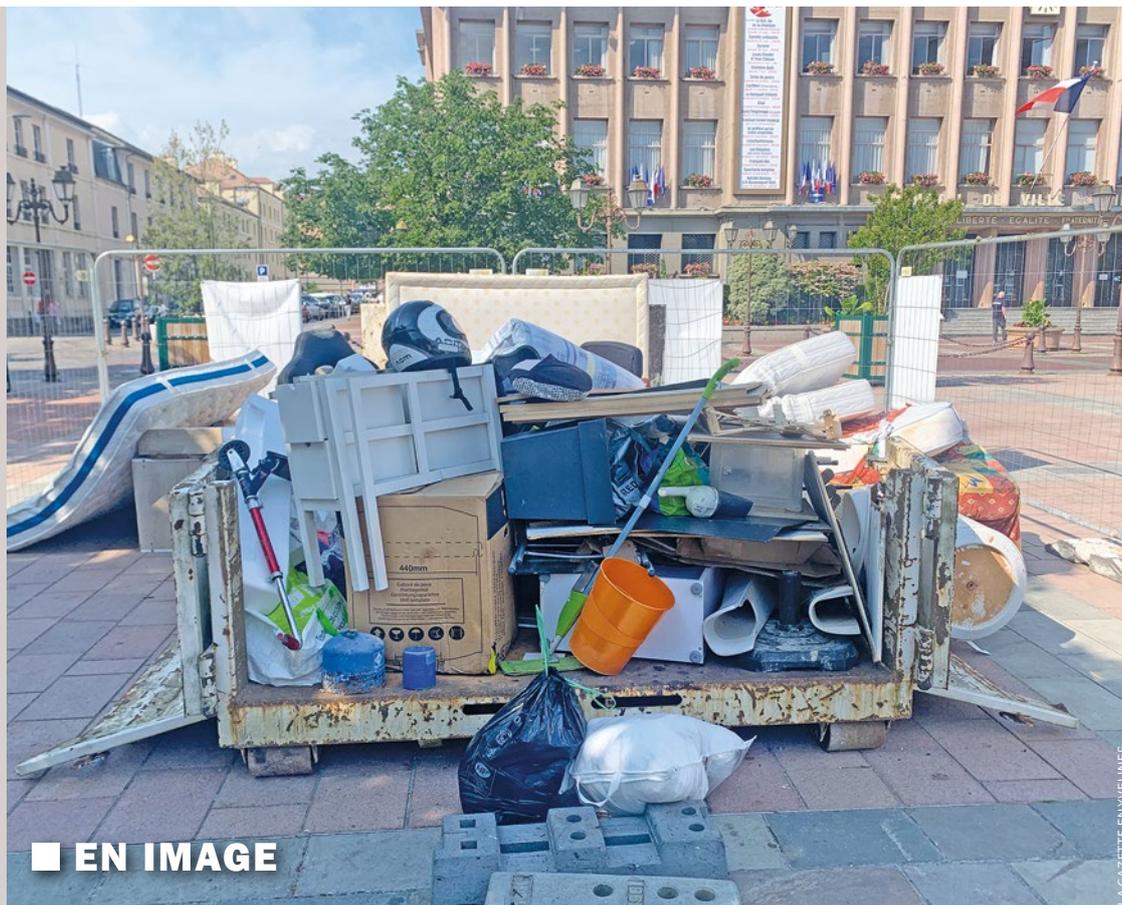
MANTES-LA-JOLIE

Un nouveau campus et de nouvelles formations prévues

Samedi, sur le campus Paul Cézanne, le Département a officialisé l'arrivée de nouvelles formations et d'un nouveau campus de ce genre.

Ouvert depuis octobre 2022, le campus Paul Cézanne a vu 980 personnes passer dans ce campus d'apprentissage. Forte de cette réussite, l'institution départementale se fixe un nouveau pour 2025 : l'ouverture de locaux dédiés aux métiers de bouche entre autres la boucherie, la boulangerie et la cuisine, en partenariat avec la Chambre des métiers des Yvelines. Au préalable d'importants travaux seront effectués à l'intérieur des bâtiments.

Par ailleurs, l'ancien collège André-Chénier, également situé dans le quartier du Val Fourré, va lui aussi être transformé en centre d'apprentissage, spécialisé dans le domaine du BTP. Il accueillera les jeunes qui veulent apprendre un métier du bâtiment et des travaux publics. Les premiers élèves devraient y faire leur rentrée en septembre 2024. ■



■ EN IMAGE

POISSY

Halte aux dépôts sauvages

Du 5 au 11 juin, la Ville de Poissy exposait sur la place de la République des déchets issus de dépôts sauvages ramassés aussi bien par les services municipaux que par GPSEO. Le timing de cette « exposition » correspondait à la Journée mondiale de l'environnement du 5 juin. Déposer, abandonner, jeter ou déverser tout type de déchets sur la voie publique et privée est puni d'une amende forfaitaire allant de 150 euros à 1500 euros. Une sanction que la Ville de Poissy a choisi de durcir depuis 2018. Un forfait de 150€ s'applique au titre des frais d'intervention des services municipaux avec une majoration de 100 % le week-end et les jours fériés. ■

VALLEE DE SEINE

Les trottinettes ont la cote !

La nouvelle offre de trottinette et vélo du Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) fournie par l'opérateur TIER commence à faire ses preuves. Un mois après son lancement en mai dernier, ce dispositif pratique pour les trajets du quotidien, semble avoir séduit les habitants de Mantes-la-Jolie, Poissy et Les Mureaux.

Depuis le lancement de ce dispositif en libre-service, les résultats sont prometteurs. Plus de 9000 utilisateurs ont tenté l'expérience des trottinettes et des vélos. Le GPSEO a établi un premier point sur les utilisations quotidiennes des trajets les plus fréquentés pour améliorer les pistes en termes de sécurité et de circulations avec les autres véhicules. Près de 36000 trajets ont été recensés par l'entreprise auprès des habitants de 7 communes des Yvelines. Choisir entre une trottinette ou un vélo électrique pour faire ses courses de proximité ou rejoindre son domicile le soir à la sortie du train, se révèle être une option pratique et agile pour les habitants. Des trajets courts d'environ 14 minutes en moyenne ont été enregistrés. Une solution de micro-mobilité de plus en plus utile dans certaines communes des Yvelines. Au total 1050 trottinettes sont disponibles en libre-service. ■



**NOUS VOUS PROPOSONS
QU'UN
APPARTEMENT**

JUSQU'À
**3 000 €⁽¹⁾ PAR
PIÈCE
+ FRAIS DE NOTAIRE⁽²⁾
OFFERTS**

du 1^{er} au 30 juin



**Bouygues
Immobilier** **B**
LA VIE COMMENCE ICI

01 58 88 10 00

(1) Réduction jusqu'à 3.000 euros par pièce principale sur le prix de vente d'un logement (pièce de plus de 7m², hors cuisine et salle de bain) sur la base de la grille de prix des logements en vigueur au 01/05/2023.
(2) Hors frais éventuels liés à l'emprunt et hors frais d'hypothèque, de caution ou de privilège de prêteur de deniers ou tous autres frais éventuels de garantie liés au financement de l'acquisition. Offres (1) et (2) valables pour tout contrat de réservation signé entre le 1 et le 30 Juin 2023, sur une sélection de logements, sous réserve de signature de l'acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. Dans la limite des stocks disponibles. Conditions détaillées sur simple demande ou sur www.bouygues-immobilier.com. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article L 271-1 du code de la construction et de l'habitation). Photo : Getty Images. Conception : types top - 052023. Bouygues Immobilier, SAS, au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), Mandataire Intermédiaire en Opérations de Banque (MIOB) n°ORIAS 13006299.

MANTES-LA-JOLIE

La nouvelle dynamique de l'union commerciale Cœur de Mantes

Portée par un nouveau bureau, l'Union commerciale de Mantes-la-Jolie affirme ses ambitions avec la volonté de mettre en avant tous les atouts du centre-ville de Mantes-la-Jolie. Rencontre avec la nouvelle équipe sur la terrasse du Lys d'Or, dans la zone piétonne.

LA REDACTION

Sid-Ali Benmechiche, le gérant du restaurant Le Lys d'Or, a été élu en mars dernier président de l'union commerciale « Cœur de Mantes » avec l'ambition de relancer le commerce. « Nous voulons créer un attrait envers notre ville pour générer un flux supplémentaire au sein de nos commerces. Nous sommes à l'écoute de toutes les problématiques. » Entouré de Valentina Galerne, la secrétaire, restauratrice également (les salons de Valentina) du trésorier Maxime Coltat, gérant de l'Escape game Minos Evasion et d'Olivier Andrieu, le vice-président, responsable du Ô Baradise, il a conscience de la difficulté de la tâche mais se montre confiant. « Nous brassons pas mal d'habitants, de commerçants. Notre but est de créer un écosystème commercial d'économie circulaire. »

Les temps restent néanmoins difficiles et la crise du commerce de proximité n'est un secret pour per-

sonne, surtout en centre-ville où la problématique est intimement liée à celle du stationnement. Une question récurrente : il faut éviter les voitures tampons tout en permettant aux consommateurs de se garer à proximité des lieux de ventes. « Depuis le changement du délégataire des parkings, il y a déjà les 30 minutes gratuites, et les 30 % offerts avec la paycard mais nous voulons aller encore plus loin en proposant, dès septembre, deux heures de stationnement gratuit sur le principe de ce qui se fait au cinéma CGR. » Le projet est facilité par une belle prise pour les commerçants : le concessionnaire d'Interparking, un Mantais, est lui-même adhérent de l'association Cœur de Mantes ! Les deux heures gratuites seront une bonne manière de remplir les parkings souterrains, et donc de dégager les rues, pour permettre une meilleure fluidité de circulation et de limiter les embouteillages.

Autre problématique de l'union commerciale, le nombre d'adhérents. Ils sont seulement une trentaine, sur les 400 commerces de Mantes-la-Jolie, à avoir rejoint l'association, essentiellement des commerces de centre-ville. Pourtant, malgré son nom réducteur, l'association se veut ouverte à tous, y compris les commerces du Val-Fourré. « Mantes, c'est une pluralité de commerces. Il serait judicieux de créer une antenne au Val-Fourré afin d'enrichir l'association. Ce quartier se porte bien : il n'y a pas un local de disponible sur la dalle ! » Cœur de Mantes s'adresse à toutes les personnes adhérentes aux valeurs mises en exergue par notre bureau. »

À l'heure où la rénovation urbaine est en marche, la participation de commerces du Val-Fourré pourrait à coup sûr servir de catalyseur pour une association encore trop focalisée sur le centre-ville. « Celui-ci possède beaucoup d'atouts : une zone piétonne, des infrastructures très riches, des commerces centenaires, de beaux paysages... Il faut réussir à capter les chalands. Mantes a souvent été dénigrée alors qu'il y a une clientèle. Pas besoin d'aller à Saint-Germain ou à Versailles... Notre centre-ville est attractif. »

Reste que quoiqu'en dise la municipalité, les magasins sont hélas



Autour de Sid-Ali Benmechiche, le gérant du restaurant Le Lys d'Or, Valentina Galerne, la secrétaire, restauratrice également (Les salons de Valentina) de Maxime Coltat, gérant de l'Escape game Minos Evasion et trésorier et d'Olivier Andrieu, le vice-président, responsable du Ô Baradise.

nombreux à fermer, surtout dans le textile, un secteur très concurrentiel. Les nombreux rideaux baissés gâchent un peu la carte postale mais de nouveaux magasins émergent et de nouveaux commerces ouvrent effectivement. La partie n'est donc pas encore perdue mais le centre-ville est amené à se réinventer face à l'émergence des grands centres commerciaux comme Mon Beau Buchelay ou les deux villages des marques situés pour l'un à Aubergenville, pour l'autre à Douains. « La consommation en centre-ville change. La crise du Covid a montré un besoin de retrouver les petits commerçants au profit des grandes surfaces,

c'est aussi un choix éthique. À nous maintenant de créer les événements pour attirer et capter la clientèle. Nous sentons une nouvelle dynamique, le centre-ville est vivant, nous avons eu récemment de belles implantations comme Dreams donuts, les chaussures Run green ou encore l'Escape-game Minos évasion. »

Pour booster un peu plus cette nouvelle dynamique les commerçants mantais vont organiser ces prochains mois plusieurs événements, avec l'espoir de redonner ses lettres de noblesse à un centre-ville qui ne manque décidément pas d'atouts. ■

INDISCRETS

17 heures. C'est le temps qu'a passé Martine, Limayenne de 73 ans, dans les couloirs des urgences de Mantes-la-Jolie tandis qu'elle attendait d'être prise en charge, comme le rapporte *Le Parisien*. Atteinte de la maladie de Forestier et de la maladie de Parkinson, elle a passé une grande partie de la nuit et de la journée sur une chaise puis sur un brancard. Le résultat d'un sous-effectif chronique qui touche l'établissement, installé au coeur d'un désert médical et habitué à recevoir des patients pour des causes bénignes. L'hôpital a encouragé Martine à s'adresser à la direction de l'établissement, « qui prendra connaissance de la réclamation pour lui apporter des éléments de réponse, en lien avec le service concerné », selon les propos relatés par *Le Parisien*. ■

Le collectif féministe Nous Toutes 78 a alerté quant à l'organisation de deux événements au goût douteux, du côté de Maurecourt. En effet, l'espace jeunes de la commune a annoncé la tenue d'une « Soirée spéciale gars poker » le vendredi 23 juin, suivie le lendemain d'une « Après-midi spéciale filles » avec... atelier cooking, bien-être et Just Dance. Le comité Nous Toutes 78 « demande la plus grande vigilance sur les messages qui sont diffusés auprès des jeunes qui doivent se sentir respectés », et a demandé l'annulation de ces événements, qui font la part belle aux clichés sexistes. ■

Ce dimanche 11 juin, le stade Aimé Bergeal ouvrait ses portes aux Mantevilloises et Mantevillois pour les inscriptions au FC Mantois, club de football local, destinées aux enfants nés en 2017. On pouvait s'imaginer que l'ouverture des portes, prévue à 9h, attirerait grand nombre de familles. Ce qui était plus inattendu, c'est de voir une file d'attente se former... dès 4h du matin ! En effet, certains parents étaient prêts à tout pour tenter d'inscrire leur bambin pour la saison prochaine, comme le rapporte *Mantes Actu*. Y compris se présenter 5 heures avant l'ouverture ! 60 dossiers étaient disponibles à l'ouverture des portes, tandis qu'il n'en restait que 5 à la fin de la journée. ■

En marge de l'inauguration du centre de lavage d'Options Solutions, Davy Ramos est revenu sur le titre du *Parisien* « Auchan ferme aux Mureaux, terrassé par l'impitoyable concurrent halal HMarket. » L'élu Chargé du développement économique, des commerces, de l'innovation et Cœur de ville à la Ville des Mureaux, a fustigé cette trahison et a tenu à apporter quelques précisions : « La fermeture d'Auchan était prévue depuis 1 an et demi mais nous ne pouvions pas communiquer sur cet élément car c'était secret. » De plus, il ajoute que le gérant du supermarché appartenant au groupe Mulliez a expliqué à la Mairie qu'un changement de modèle économique a été amorcé, d'où les sept autres ventes prévues sur le territoire français. ■

Le prix
LIDL

Le vrai REPÈRE
CONTRE
l'inflation

Année 2023 - Photo non contractuelle - Sauf erreurs typographiques - LIDL RCS Créteil 343 262 622.

VALLEE DE SEINE

Fête de la musique 2023 : demandez le programme !

Les communes de la Vallée de Seine ont dévoilé les festivités qui animeront la fête de la musique, le mercredi 21 juin prochain sur le territoire.

■ MAXIME MOERLAND

Entre le grand soleil et les températures estivales de ces derniers jours, pas de doute, l'été est bien là ! Et pour fêter son arrivée comme il se doit, les communes

de la Vallée de Seine mettent les petits plats dans les grands pour la fête de la musique. Où irez-vous danser et chanter, le mercredi 21 prochain ? Petit tour d'horizon

des festivités proposées sur le territoire.

S'il y a bien une ville qui a vu grand, c'est Les Mureaux : le conservatoire Gabriel Fauré fêtera la musique dès 14h, avec, à l'occasion de ses 50 ans, un concert anniversaire mêlant orchestre, chant, piano ou encore guitare jusqu'à 18h. Dans le même temps, les élèves de l'école du cirque présenteront leur spectacle de fin d'année. Puis, à 18h30, place aux talents muriaux qui, désignés lors d'un casting, se produiront sur scène pour tenter de décrocher le prix Coup de cœur de LS Afrodiziac. La soirée se poursuivra avec un concert de Sana de *The Voice Kids* et Yaro, avant un orchestre oriental et un DJ Set animé par Jojo et DJ Sam Yudat jusqu'à 1h du matin. L'intégralité des concerts se déroulera au parc de Bècheville.

À Mantes-la-Jolie, outre les bars du centre-ville qui accueilleront chanteurs et groupes, c'est le parc des expositions Michel Sevin qui hébergera les festivités, avec le concert gratuit du trio L.E.J, connu pour ses medley de grands hits en version acoustique. En ouverture de ce concert événement, c'est CozyRod, vainqueur

du *Tremplin musical* organisé le 28 mai dernier, qui sera chargé de chauffer le public mantais pendant une trentaine de minutes. L'ouverture des portes est prévue pour 18h30, tandis qu'une navette gratuite permettra de rejoindre l'île l'Aumône jusqu'à 22h45.

La fête de la musique sera également l'occasion de découvrir la nouvelle place Philippe Prévost de Triel-sur-Seine. Quelques jours après le concert d'*Abba For Ever*, le groupe Santana sera la tête d'affiche de la soirée, après des concerts de *Solid Deep*, des *Escrocs* et des élèves de l'école de musique de la ville. Une soirée gratuite et qui vous fera chanter et danser de 18h à minuit.

Les rues de Magnanville, elles, fêteront la musique dès le matin avec le passage de la fanfare Popcorn 007, qui passera par le centre de loisirs à 10h30, et le complexe sportif Firmin Riffaud à 14h30. À partir de 19h, direction le grenier des arts avec les ateliers du groupe les 4 z'Arts, avant que la fanfare ne reprenne le relais sous les coups de 22h. L'entrée sera libre, tandis que le bar et la restauration seront assurés par le comité des fêtes de Magnanville. ■

■ EN BREF

GAILLON-SUR-MONTCIENT

Un city-stade inauguré à la mémoire de Jean-Luc Gris

Maire de Gaillon-sur-Montcient pendant 14 ans, Jean-Luc Gris est mort subitement le 8 mai 2022 d'une crise cardiaque. La Ville lui a rendu hommage le 7 juin en inaugurant un city-stade à son nom.

Dans le village de Gaillon-sur-Montcient, Jean-Luc Gris n'a laissé que des images positives durant son mandat de 14 ans. Celui-ci est malheureusement décédé le 8 mai 2022 d'une crise cardiaque à l'aube de ses 60 ans. Le 7 juin, sa commune a enfin pu lui rendre hommage en inaugurant un city-stade à son nom. Un projet dont il avait fait un de ses chevaux de bataille selon l'équipe municipale. C'est son plus jeune fils, Marvin, qui a coupé le ruban tricolore. Par ailleurs, celui-ci fait également partie du conseil municipal qu'il a intégré quelques semaines après le décès de son père. Quelques personnalités locales étaient présentes pour cet événement comme Cécile Zammit-Popescu, présidente de la communauté urbaine GPSEO – dont Jean-Luc Gris faisait partie en tant que vice-président délégué à la Gestion des déchets – et Jean-Louis Amat, sous-préfet de Mantes-la-Jolie. ■

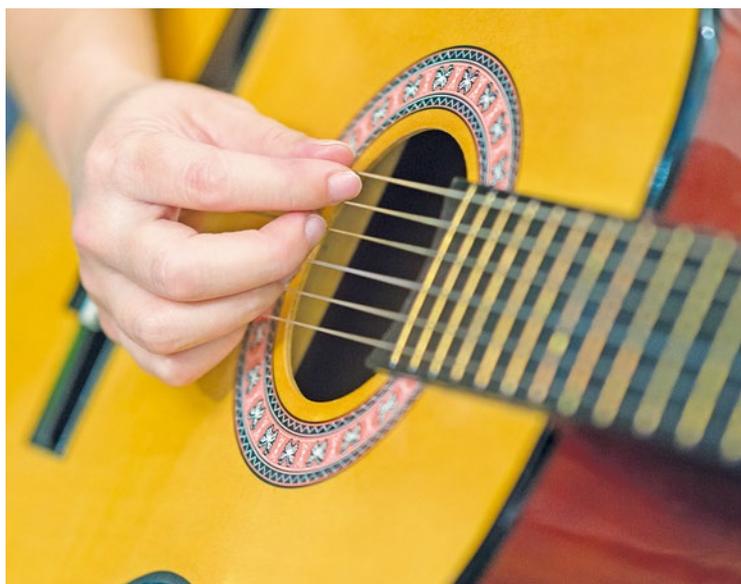


ILLUSTRATION / LAGAZETTEYVELINES

À Mantes-la-Jolie, outre les bars du centre-ville qui accueilleront chanteurs et groupes, c'est le parc des expositions Michel Sevin qui hébergera les festivités, avec le concert gratuit du trio L.E.J, connu pour ses medley de grands hits en version acoustique.

En magasin



Auchan
dans toute la France**

En ligne



Auchan.fr
Drive, Livraison ou Click&Collect
Pour vos produits alimentaires,
maison et high tech

Et retrouvez tout Auchan sur l'application



**Voir liste des magasins sur Auchan.fr



Chez Auchan, vos courses n'ont jamais été si faciles !

LES MUREAUX

Options solutions, tournez lavage

Options Solutions a inauguré son nouveau centre de lavage aux Mureaux jeudi, son 5^{ème} depuis 2022. Une expansion permise grâce au savoir-faire de l'entreprise spécialisée dans le nettoyage de contenant à usage unique mais aussi à une législation en sa faveur.

■ AURELIEN BAYARD

Les automobilistes les plus avertis voient ce logo tous les jours sur des poids lourds tandis que les bédéphiles l'identifient comme une resucée de celui des *cigares du pharaon* de Tintin. Le 8 juin, Options Solutions confirme sa volonté d'être toujours dans le champ de vision des Français. Le spécialiste du nettoyage de contenant à usage unique a inauguré son nouveau centre de lavage, le cinquième depuis 2022 après Lyon, Aix, Bordeaux et Nantes à un 6^{ème} doit même arriver dans un mois à Ferrières-en-Brie.

Un presque retour aux sources puisque Options – la maison mère – s'est implanté il y a 42 ans à Orgeval. Les raisons de cette boulimie s'expliquent par leur « expertise dans le monde du nettoyage de contenant à usage unique » mais aussi un terrain législatif favorable. En effet grâce aux lois Egalim et AGECE, les plastiques à usage

unique doivent être réduits drastiquement. La restauration rapide vient d'en faire les frais depuis janvier 2023 et celle collective sera impactée en janvier 2025 en abandonnant les bacs de transports en plastique pour de l'inox.

« Nous sommes fiers de participer à cette transition écologique qui s'inscrit au cœur de la mission d'Options Solutions », se félicite Marc Rocagel, le président d'Options Solutions, « ainsi que de contribuer chaque année à la disparition de 1800 tonnes de déchets plastiques et des 10000 tonnes de gaz associées à leur fabrication. » En plus du volet écologique, il met en avant le volet social de ce nouveau centre de lavage. Hormis desservir plus facilement les clients ouest-franciliens, il permettra l'embauche entre 80 et 100 personnes, en favorisant les profils en voie de réinsertion professionnelle. Le CEO s'est toutefois défendu de tuer le métier de « plongeur » du fait

de leur cadence gigantesque. Avec une activité 6 jours sur 7 – et un objectif de 7/7 si la prise de contrat devient exponentielle – c'est 70 millions de contenants à usage unique qui seront nettoyés par an.

Fier de son processus, Options Solutions a dévoilé une partie de son savoir-faire durant l'inauguration. Sur les 2000 m² du nouveau centre de lavage, une règle prime parmi toutes les autres : 1 flux « sale » ne doit jamais croiser un flux « propre ». Des zones spécifiques sont donc bien définies. Les contenants sont triés (fourchettes, couteaux, bacs, verres) par des opérateurs en charlotte et avec des masques pour être sûr qu'aucun fluide ou autre résidu

corporel viennent se déposer sur un de ces objets. Anne-Sophie le Boubennec, la directrice des opérations précise qu'un système de récupération des eaux usées – sujet d'actualité majeur – est prévu et que les nouvelles machines ont été étudiées pour avoir des consommations en énergie faibles. Dans la zone « propre », l'hygiène devient encore plus importante puisqu'à la charlotte et au masque, le port de gants et de tabliers s'ajoute. Une fois les contenants nettoyés, ils sont mis sous scellé afin de garantir aux clients la propreté et cela ne sera renvoyé que lorsque les tests bactériologiques seront satisfaisants. En tout un lot aura passé 72 heures avant de retourner chez son propriétaire. ■



« Nous sommes fiers de participer à cette transition écologique qui s'inscrit au cœur de la mission d'Options Solutions », se félicite Marc Rocagel, le président d'Options Solutions.

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

La santé avant tout !

La nouvelle tournée du Bus santé pour le mois de Juin a déjà commencé. Le dispositif propose des consultations à distance avec un médecin certifié, à l'intérieur d'un cabinet de télé-médecine équipé. Plusieurs communes des Yvelines accueilleront à 2 reprises le Bus Santé.

De retour sur les routes yvelinoises, le Bus Santé offre des consultations de télé-médecine. Une opportunité en cas d'indisponibilité de son médecin traitant, pour une prise en charge rapide et ponctuelle. Il propose également des actions de prévention et de dépistage sur de nombreux domaines de santé publique : les cancers, risques cardio-vasculaires, addictions et dépendances, anxiété, VIH diabète ou encore sédentarité etc. Les consultations se font avec ou sans rendez-vous sur le site www.yvelines-telemedecine.fr

Retrouvez le bus à Jumeauville, les mercredis 14 et 28 Juin, situé au 72 grande rue, sur la place de la Mairie. Le bus sera à Brueil-en-Vexin, les lundis 12 et 26 Juin, situé au 1 rue de la poste, sur le parking de la Poste. ■

■ EN BREF

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le Pardon national de la Batellerie revient les 21, 24 et 25 juin

La commune accueillera trois jours d'hommage et de fête à la fin du mois, à l'occasion de la 64^{ème} édition du Pardon national de la batellerie.

La capitale de la batellerie s'apprête à vivre 3 jours festifs, les 21, 24 et 25 juin. En ces premiers jours de l'été se déroulera, comme le veut la tradition, la 64^{ème} édition

du Pardon national de la batellerie à Conflans-Sainte-Honorine.

Le mercredi 21 juin sera l'occasion, après le discours d'ouverture

prononcé à 15h devant l'hôtel de Ville, de rendre hommage aux anciens combattants avec le ravivage de la flamme de l'arc de triomphe, en présence des élèves de l'École régionale du premier degré La Batellerie, des membres du conseil municipal des enfants et des jeunes, et bien sûr de l'Association des anciens combattants de la batellerie.

Suivront deux jours durant lesquels s'enchaîneront rencontres, expositions, animations pour les plus jeunes, mais surtout arrivées des processions fluviales et cérémonies sur la Seine. La cérémonie officielle de l'arrivée de la flamme, le samedi à 15h au parc du château de Théméricourt, est à ne pas rater, au même titre que la matinée du dimanche, avec la bénédiction des bateaux, l'immersion de la couronne de Conflans depuis le bateau de Sisyphe, suivie de la messe de la batellerie.

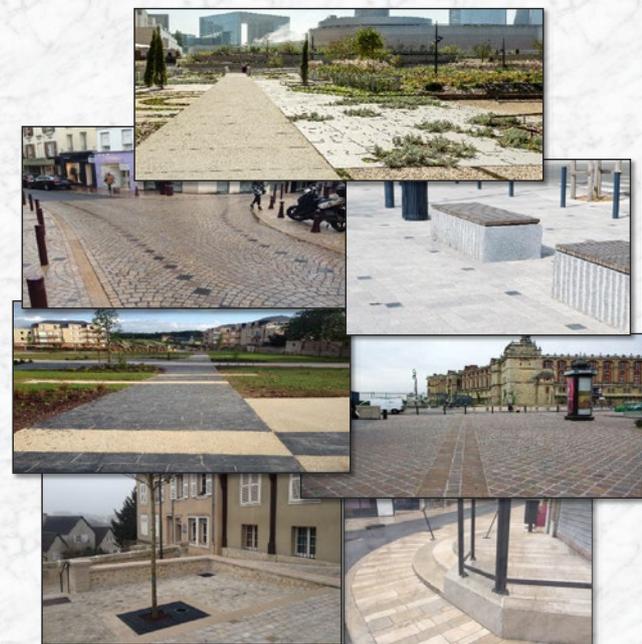
Pour connaître le programme complet de l'événement, rendez-vous sur le site de la municipalité. ■



Pour connaître le programme complet de l'événement, rendez-vous sur le site de la municipalité.

PAVECO
Aménagement

Spécialiste de l'aménagement urbain
et paysager en pierre naturelle et béton



Tél. : 01 39 70 43 01

11 rue Panhard et Levassor - ZA des Cettons
78570 CHANTELOUP LES VIGNES

www.paveco.eu



***Nous construisons
de nouveaux logements***

176 logements livrés en 2022



Résidence à Villiers-Saint-Frédéric



LE MEILLEUR DU HLM

www.lesresidences.fr

MANTES-LA-JOLIE

Sénatoriales : la lune de miel continue entre Cognet et le Printemps Mantais

Une fois encore, la majorité municipale a favorisé l'émergence d'un grand électeur de gauche du Printemps Mantais en vue des prochaines élections sénatoriales de septembre prochain.

■ SALONIC BRAMUDA

Entre la majorité cognétiste et les élus du Printemps Mantais, la romance se poursuit.

Comme dans tous les départements concernés par les élections sénatoriales de septembre prochain, un conseil municipal avait lieu vendredi pour désigner par vote les grands électeurs.

On vous passe volontairement les explications pédagogiques qui permettent, avec la plus forte moyenne, d'en arriver à tel ou tel résultat pour en venir aux faits.

Selon les règles en vigueur et en toute logique politique, la liste Mantes Unie pour l'Avenir présidée par Jean-Luc Santini devait logiquement obtenir 10 grands électeurs si les choses s'étaient déroulées selon les pratiques républicaines. Les sept conseillers municipaux qui siègent à l'assem-

blée communale plus trois grands électeurs, conséquence de la faimuse plus forte moyenne.

Sauf que le jeu trouble entre Raphaël Cognet et ses pseudos opposants de gauche a eu pour conséquence de faire perdre un siège à Mantes Unie au profit du Printemps Mantais qui, en fonction de sa représentativité, n'aurait dû disposer que de deux voix : celles du duo Guillaume Kevarec-Audrey Hallier. Et qui au passage en empoche une troisième.

Ce résultat a pu être obtenu grâce au vote d'un membre de la majorité cognétiste.

Compte-tenu des sourires satisfaits et mal dissimulés pendant le scrutin, il ne peut s'agir d'une erreur de vote. Une fois de plus, la majorité municipale s'était concertée pour faire cette

mauvaise manière à Mantes Unie pour l'Avenir.

Pour être parfaitement limpide, l'équipe de Raphaël Cognet a favorisé le Printemps Mantais constitué d'un représentant d'EELV et d'une ex-LFI en délicatesse avec ses anciens amis mais qui ne renie rien du positionnement politique de Jean-Luc Mélenchon et de ses camarades.

C'est donc une belle histoire d'amour qui se poursuit dans le temps entre la gauche locale et un maire qui n'a jamais renié sa proximité avec Sens Commun et la Manif pour Tous. Comprenez qui pourra.

Voici quelques semaines, un premier signal fort avait déjà été envoyé à l'opinion publique mantaise quand Audrey Hallier, représentante de la gauche au conseil municipal, avait déjà bénéficié du vote de la majorité afin d'obtenir une place non rémunérée au conseil d'administration d'une Société d'Economie Mixte, place qui, selon les règles démocratiques, devait revenir à



ILLUSTRATION/XXLA GAZETTE ENYVELINES

Comme dans tous les départements concernés par les élections sénatoriales de septembre prochain, un conseil municipal avait lieu vendredi pour désigner par vote les grands électeurs.

un membre de la liste Mantes Unie.

Quelques jours plus tard, la même Audrey Hallier était vue attablée en centre-ville avec Raphaël Cognet et certains de ses proches. Nous reprochant violemment sur les réseaux sociaux d'avoir relayé l'information tout en assumant cette proximité amicale. Ce soir-là, elle expliquait fêter l'anniversaire de celui qui partage sa vie.

Plus discret que sa camarade Audrey Hallier, Guillaume Kevarec agit lui aussi dans un genre différent avec toute la mansuétude de Raphaël Cognet.

Vendredi soir lors du conseil municipal, alors que les élus devaient seulement voter pour leurs candidats sans intervention et sans débat, le maire de Mantes-la-Jolie a laissé s'exprimer le leader du Printemps Mantais sans l'interrompre... ■

MANTES-LA-JOLIE

Lacs de Gassicourt et des Pêcheurs : le ras le bol des riverains

Les riverains mantais et limayens des lacs de Gassicourt et des Pêcheurs interpellent Raphaël Cognet sur les nuisances qu'ils supportent et dénoncent l'incapacité de la municipalité à faire respecter l'ordre dans ces secteurs très prisés par beau temps. Ils demandent même un couvre-feu.

■ SALONIC BRAMUDA

Les habitants des résidences des rues Boussicaux, de la Papeterie, de Saint-Sauveur et de la commune voisine de Limay n'en peuvent plus. Dans un courrier adressé au maire sous forme de pétition, ils tentent de sensibiliser l'élu à ce qu'ils endurent. Tout en dénonçant son impuissance à régler le problème. Les nuisances sonores parfois jusqu'à 5 heures du matin le week-end les font sortir de leurs gonds. « Au niveau des barbecues, il n'y a pas de surveillance, on appelle la police municipale ou la nationale, ils ne peuvent rien faire, affirment les pétitionnaires. Des motos de cross circulent au niveau des barbecues le week-end. Un jour il y aura un accident. Qui sera

responsable ? » s'interrogent-ils. Et ce n'est pas tout : « Personne ne respecte l'environnement, ils brûlent les tables et les bancs. Le sol des deux parcs est sale. La faune souffre aussi : on ne voit plus de cygnes et de canards ».

Les riverains y vont de leur supplication : « Monsieur le maire et les élus, on vous demande de rétablir l'ordre, on vous demande un couvre-feu à partir de 22 heures et des panneaux indiquant que les fêtes et la musique sont strictement interdites ». Ils révèlent même que : « des citoyens ont démenagé à cause de la nuisance. Les citoyens qui travaillent toute la semaine et les week-ends ne peuvent pas se reposer ».

Désormais informé de la situation très dégradée dans le secteur, la balle est dans le camp du maire. Quelle est sa marge de manœuvre pour, sinon faire stopper totalement, contenir au moins les amateurs de pique-niques dans des limites raisonnables ? Avec une police municipale dans l'incapacité d'intervenir « à chaud », faute d'effectifs suffisants et de compétence avérée dans le maintien de l'ordre, il ne pourra que solliciter la police nationale. Mais là encore, aura-t-elle les moyens de venir faire stopper les nuisances alors que ses effectifs ne lui permettent que d'intervenir sur les urgences ?

Malgré ce qu'ils subissent, les riverains ont assez peu de raisons d'être optimistes. Avec le risque de dérapage que la situation peut engendrer... ■



ILLUSTRATION/LA GAZETTE ENYVELINES

Malgré ce qu'ils subissent, les riverains ont assez peu de raisons d'être optimistes.

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Mantes ne ment pas

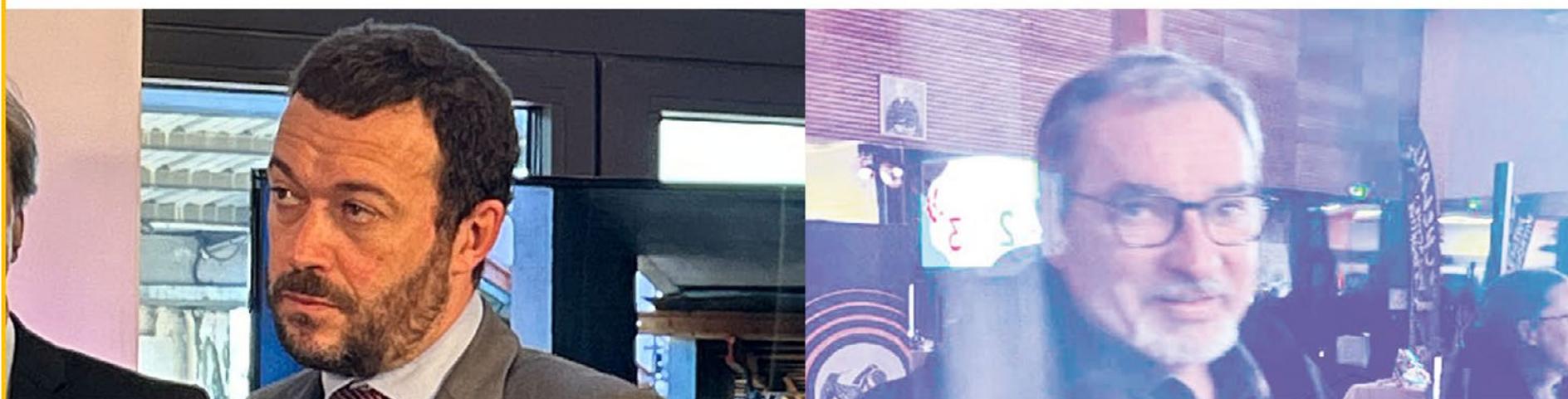
Décidément la lecture du Magazine Municipal est une source inépuisable de propagande à la mode soviétique. Qui aurait cru que Cognet 1^{er} était aussi vintage ? À quand le défilé des balayuses municipales devant une tribune dressée rue Gambetta sur le parvis de la mairie depuis laquelle le leader maximo mantais à la barbe fleurie entouré de son Conseil Municipal les saluerait ? Pourquoi cette audacieuse comparaison me direz-vous ?

Entre autres parce qu'il faut un sacré toupet pour prétendre comme ça a été fait dans le dernier numéro que la vacance n'augmente pas dans les commerces mantais. Il suffit d'arpenter le centre ville, d'ailleurs à moitié déserté le samedi, pour comprendre que ça n'est pas vrai. Alors comment manipulent-ils les chiffres pour nous faire croire l'incroyable ? C'est tout simple : ils évaluent par cellule commerciale sans tenir compte ni de la surface

ni de la nature du commerce qu'elle héberge. C'est ainsi que l'ouverture d'un kebab à la place de Burton, ou l'apparition d'un bar à chicha au lieu de Camaïeu sont comptabilisés comme identiques. Qui peut croire de telles fadaïses ? À force de s'aveugler sur l'effondrement commercial du centre-ville qui est, comme un symbole, concomitant à l'effondrement du nombre d'immeubles vétustes dans lesquels fleurissent des nids de marchands de sommeil, le génie des Martrains s'interdit d'engager des solutions fortes et radicales, comme il y a trente ans. Un nouveau maire, jeune, plein d'entregent avait sauvé Mantes en commençant par son centre. Certes il a bien vieilli, mais n'eût-il pas été préférable pour Mantes d'éviter de rentrer en conflit avec lui et de s'appuyer plutôt sur son expérience et sur ses capacités à aider la ville. De ce gâchis seuls les mantais seront victimes. Nous ne l'oublions pas monsieur COGNET. ■

GAGNEZ 1 000 € EN PARTICIPANT GRATUITEMENT À NOTRE JEU-CONCOURS

**COMBIEN LES PLAINTES
DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN
VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?**



S'estimant diffamé par notre journal, le maire de Mantes-la-Jolie a déposé plainte contre nous. Cette plainte sera instruite par quatre avocats dont un ténor du droit de la presse, Me Daoud. D'après ses confrères, il est à 800 € du taux horaire. Nous vous proposons de **deviner quel sera le coût TTC** de sa démarche pour les habitants, sachant que ses frais de justice sont pris en charge par la ville. Ce coût TTC sera estimé par un avocat spécialisé et déposé chez un huissier.

FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

Nom et prénom :

Adresse :

Courriel : Téléphone : Votre estimation du coût TTC :

Ce coupon devra être envoyé à l'adresse postale du 9, rue des Valmonts, 78711 Mantes-la-Ville.

Pour toute participation en ligne, envoyez votre estimation et vos coordonnées à l'adresse mail : cognetpaslagazette@gmail.com

POISSY

Un écrin de bien-être : l'inauguration d'un jardin thérapeutique à l'hôpital

Un espace jardinage appelé « *Le Jardin des tisanes* » a été récemment dévoilé ce 7 juin au sein du service pédiatrique du Centre Hospitalier intercommunal de Poissy Saint-Germain-en-Laye (CHIPS). Un jardin thérapeutique spécialement aménagé pour offrir aux patients et aux soignants un espace de détente et de soins à travers l'utilisation bienfaitrice des plantes.

■ YELLE ULDERIC

L'action des plantes à un impact sur la santé. De nombreuses études ont montré les effets positifs de l'aromathérapie sur l'apaisement et les phobies scolaires de certains jeunes. Au service pédiatrique du CHIPS, ce projet a commencé par une réflexion de l'équipe des urgences pédiatriques en 2018. « La genèse du projet est partie d'un jar-

din thérapeutique pour les patients puis s'est élargie au potager pour les professionnels » indique Laura Lefranc, directrice déléguée du centre Hospitalier de Poissy Saint-Germain-en-Laye.

Une activité bénéfique pour les adolescents, encadrés sur avis médical explique Justine Fou-

ret, infirmière puéricultrice aux urgences pédiatriques et coordinatrice du projet : « Le but, c'est de faire découvrir aux jeunes la nature, comment elle s'entretient pour ensuite confectionner leurs propres tisanes. » Un moment thérapeutique dans un atelier hebdomadaire de ¾ d'heures accompagné par les soignants de l'hôpital. « C'est aussi une manière d'aider les jeunes à se projeter après l'épisode en hôpital pédiatrique » indique l'infirmière puéricultrice.

Une fois récoltées, les plantes aromatiques sont mises à sécher puis emballées dans un sachet, avant d'être utilisées en tisanes. « Les tisanes ont un côté réconfortant, nos adolescents peuvent discuter et partager un bon moment. Préparer ces herbes, c'est participer à la construction d'un projet thérapeutique par les patients eux-mêmes » précise la directrice déléguée de l'hôpital.

L'espace potager des soignants est installé depuis un an sur l'une des deux parcelles du « Jardin des tisanes », situé à l'entrée des urgences pédiatriques de l'hôpital. Pour les soignants, l'installation

de ce potager leur permet de penser à autre chose, explique Justine Fouret : « Ça crée beaucoup de moments conviviaux dans l'équipe car ça permet le partage. On s'auto-gère et on n'a pas tout le temps la tête dans les soins » Les soignants participent à l'entretien du jardin en dehors de leur horaire de travail. Un projet qui participe au bien-être et à l'amélioration des conditions de travail des soignants, trop souvent soumis à la pression médicale.

Ce jardin a été inspiré du jardin thérapeutique de l'Hôpital psychiatrique de Montesson aussi appelé « Jardin des Tisanes ». Ce projet a été financé par l'association Le Lions Club d'Orgeval, Verneuil et Vernouillet. Une association humanitaire et caritative pour le bien-être de chacun, qui a financé le projet thérapeutique du service pédiatrique du (CHIPS) d'une valeur de 7000 euros. « On prévoit un petit budget en plus, pour entretenir ce jardin car s'il n'est plus entretenu, ce n'est plus un support de soin qui est souvent fréquenté. Il sera entretenu 2/3 fois dans l'année » explique Didier Sigler, président du Lions Club Orgeval-Verneuil-Vernouillet et directeur des soins honoraire. ■

■ EN BREF

AUBERGENVILLE

Les food-trucks auront leur festival le 24 juin

La première édition des « *Papilles ambulantes* », organisée en partenariat avec l'association fondée par Thierry Marx, Street Food en mouvement, fera la part belle à la street food au marché couvert d'Élisabethville.

La commune d'Aubergenville s'apprête à accueillir un nouvel événement gustatif : « *Les papilles ambulantes* » arrive le samedi 24 juin, sur le parvis du marché couvert d'Élisabethville, et proposera une gamme variée de street-food à partir de 17h.

Crêpes, galettes, pizzas, burgers ou autres pâtisseries américaines vous attendront jusqu'à 23h. Et pour ce qui est de la qualité des produits, il n'y a pas de souci à se faire : le festival est organisé en partenariat avec l'association du chef Thierry Marx, baptisée « *Street food en mouvement* ». Un concert du groupe pop Swinging Tiger assurera l'ambiance de 19h à 21h, tandis que des terrains éphémères de pétanque et de mölkky seront installés le temps de la soirée. ■



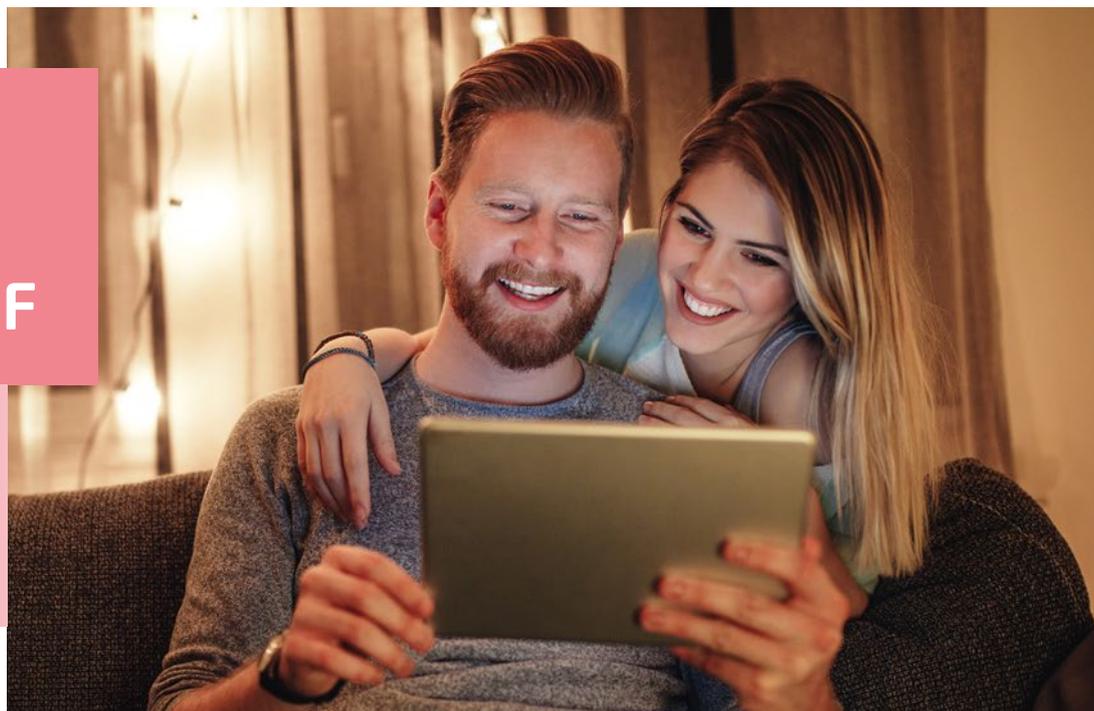
Laura Lefranc et Justine Fouret, devant la nouvelle plaque du Jardin des tisanes à l'occasion de son inauguration.



La vie ensemble

NEXITY À VOS CÔTÉS
POUR VOTRE ACHAT
IMMOBILIER DANS LE NEUF

NOS CONSEILLERS SONT À VOTRE DISPOSITION
POUR VOTRE ACHAT IMMOBILIER
DANS LES YVELINES ET
DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE



Domaines Féréral RCS Nanterre 415 120 955. 2, rue Olympe de Gouges - CS 90062 92665 Asnières Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000€. Crédit photo : Adobe Stock. Octobre 2021. Création : dps.

01 85 55 11 11

Appel gratuit

nexity.fr



**Avec SG,
faites grandir vos idées
où que vous soyez.**

Société Générale et les banques du groupe Crédit du Nord fusionnent pour créer SG.

- Vous voulez une banque plus réactive ? Chez SG, les décisions sont prises dans votre région, au plus près de vous, pour vous permettre d'avancer plus vite.
- Vous avez besoin d'un accompagnement pour gérer votre patrimoine, pour vous développer à l'international ou vous conseiller dans votre transition énergétique ? Où que vous soyez, vous avez accès à tous les spécialistes SG.
- Vous voulez agir instantanément ? Avec l'application SG*, vous avez les services bancaires et les assurances dont vous avez besoin pour développer rapidement vos projets. SG, c'est plus de moyens pour faire grandir vos idées.



 CREDIT DU NORD  GRAND EST  LAYDERNIER  AUVERGNE RHÔNE ALPES  SMC
 COURTOIS  SUD OUEST  TARNEAUD  GRAND OUEST  SOCIETE GENERALE

* Disponible pour les clients des anciennes agences des banques du groupe Crédit du Nord, à compter de la date du transfert technique de leur compte. L'accès aux fonctionnalités de l'application SG nécessite la souscription à l'abonnement à des services de banque à distance SG (Internet, téléphone fixe, SMS, etc...). Gratuit hors coûts de connexion facturés par votre fournisseur d'accès à Internet. Société Générale, S.A. au capital de 1 010 261 206,25 € - 552 120 222 RCS PARIS - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. SG est une marque de Société Générale. Crédit photo : Ella Hermé - Mars 2023.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ AURELIEN BAYARD

Le 6 juin à l'heure du goûter, les policiers de la BAC de Mantes-la-Jolie sont avisés qu'un homme de 42 ans vient d'être menacé avec une arme de poing sur le parking d'un magasin de Juziers. La victime transmet alors le numéro d'immatriculation de son assaillant, ce qui permet aux forces de l'Ordre de prendre en chasse une Peugeot 207. L'équipage se dirige alors vers l'A13 pour tenter son interception. C'est ainsi que le véhicule est repéré au niveau de l'entrée de Gargenville.

Le conducteur refuse délibérément d'obtempérer sur l'axe autoroutier, non sans tenter de percuter les effectifs de Police, en effectuant des embardées. Ralenti dans sa progression par la mise en place d'un « *bouchon mobile* », il circule sur la bande d'arrêt d'urgence et en aurait profité pour se débarrasser d'un objet pouvant être l'arme de ladite agression. L'homme finit par quitter l'axe autoroutier aux

VALLEE DE SEINE De Juziers à Bouafle, comment un potentiel braqueur a fini dans le mur

Le 6 juin, un homme soupçonné d'avoir menacé un homme sur un parking d'un magasin de Juziers a tenté d'échapper à la Police en prenant l'A13 pour finir encastré dans le mur d'un pavillon.



Le mis en cause n'a reconnu aucun des faits qui lui sont reprochés, sauf le fait d'avoir « conduit rapidement ».

Mureaux et continue sa course folle en roulant en sens interdit dans une rue de Bouafle, avant de se retrouver dans une impasse où il finit par percuter le mur d'enceinte d'un pavillon et une barrière. Le trentenaire quitte alors l'habitacle et tente de s'enfuir à pied. Il est interpellé, non sans opposer de résistance puis placé en garde à vue.

Selon les premiers éléments de l'enquête, la victime s'était présentée, la veille, sur le parking d'un magasin de Juziers où un rendez-vous avait

été fixé avec le fou du volant qui avait mis en vente un scooter de 125 cm³ sur le site « *Le Bon Coin* ». Un acompte de 250 euros avait même été versé par l'acheteur et une nouvelle rencontre avait été fixée pour finaliser la transaction le lendemain eu même endroit.

Toutefois cette opération ne se déroulait pas comme prévu, puisque l'agresseur présumé se présentait sans le deux-roues et menaçait alors le quarantenaire avec une arme de poing pour se faire remettre l'argent

dont il était porteur, soit 350 euros. Les longues et minutieuses recherches de l'objet du délit dont le mis en cause s'était débarrassé sur le bas-côté de l'autoroute s'avèreront infructueuses.

Par ailleurs, une perquisition a été effectuée dans le domicile du trentenaire, à Flins-sur-Seine, et a permis la saisie de deux téléphones portables tandis que lors de la fouille du véhicule, les enquêteurs ont fait la découverte d'une cagoule noire, d'une bombe aérosol de gaz lacrymogène, de deux autres téléphones portables, d'une mallette de transport d'arme vide et d'une cartouche de 357 « *magnum* ».

En audition, le mis en cause n'a reconnu aucun des faits qui lui sont reprochés, sauf le fait d'avoir « *conduit rapidement* ». Il assurait même que la victime était en fait le vendeur d'une arme de poing et qu'il devait l'acquérir au profit d'un tiers dont il tut le nom. À l'issue de la mesure de garde à vue, il était remis en liberté dans l'attente des résultats des investigations en cours et celles prescrites par le magistrat. ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Un exhibitionniste interpellé dans un parc

Le 7 juin, dans le parc du Prieuré, une jeune adolescente a prévenu la Police car elle remarquait un individu au comportement suspect. Celui-ci a été appréhendé par les forces de l'ordre.

Voulant profiter des beaux jours comme il se doit, une jeune adolescente décide de se poser dans le parc du Prieuré à Conflans-Sainte-Honorine. Et alors qu'elle vaque à ses occupations, elle remarque un individu suspect assis sur un banc. Elle constate alors que celui-ci se masturbe dans sa direction et compose donc le 17. La patrouille arrive sur les lieux et interpelle alors le quarantenaire sans incident.

Une affaire bien trop courante puisque le lendemain un trentenaire a été arrêté au centre commercial Mon Grand Plaisir pour des faits similaires, en plus d'avoir tenté de baisser les jupes de plusieurs femmes. De plus, comme l'indique *78Actu*, une Cergysoise assistera le 15 juin au procès d'un homme qui avait filmé sous sa jupe aux abords de la gare de Triel-sur-Seine il y a de cela un an. Comme nous pouvons le voir régulièrement sur les réseaux, « *Éduquez vos frères bordel!* » ■

THÉÂTRE
LA NACELLE
GRAND PARIS SEINE & OISE

Foodtruck,
concerts,
spectacles
dès 19h

CLÔTURE DE SAISON

FANTÔME

Collectif La Méandre

SAMEDI 17 JUNI 22H

CINÉ-CONCERT EN EXTÉRIEUR

DÈS 6 ANS À VOIR EN FAMILLE 1H

ACCÈS LIBRE ET GRATUIT



**hors
les murs**
AUBERGENVILLE
PLACE JEAN-MONNET
DERRIÈRE L'ÉGLISE

Spectacle proposé par le Théâtre de la Nacelle 01 30 95 37 76
www.theatredelanacelle.fr





(OXYGÈNE)
factory
la parenthèse inspirante

Quelque soit la nature de votre projet, nous avons une solution adaptée.
Découvrez nos espaces et offrez à vos collaborateurs une expérience unique,
à 30 minutes de La Défense et de Versailles,
pour se ressourcer et fleurir son savoir-faire.



ÉVÉNEMENTS

- > Salons
- > Congrès
- > Conférences
- > Showrooms



FORMATIONS & SÉMINAIRES

- > Espaces de formation
- > Séminaires
- > Teambuilding & Brainstorming



RÉUNIONS & COLLOQUES

- > Conseils d'administration
- > Commissions
- > Réunions de direction
- > Codir & Comex



HÉBERGEMENT & RESTAURATION

- > Espaces cocktail
- > Salons privés
- > Chambres
- > Espaces détente



**AU COEUR
DE LA FORÊT**



**UN LIEU D'EXCEPTION POUR VIVRE
ET TRAVAILLER ENSEMBLE**



**UNE RESTAURATION
QUI S'ENGAGE SUR LE GOÛT**



**UN HÉBERGEMENT
INDIVIDUEL**



30 min de La Défense et de Versailles
à quelques km des grands sites
industriels de la Vallée de Seine



Retrouvez-nous sur oxygenefactory.com

01 39 29 44 40
17 rue Albert Thomas
78130 Les Mureaux

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

FOOTBALL

Le Val-Fourré fait son mondial avec la Coupe des nations mantaise

La première journée du tournoi de football du quartier s'est déroulée dans une ambiance festive, le samedi 10 juin, avec notamment l'entrée en lice du tenant du titre algérien.



La journée d'ouverture de la compétition, qui se déroulera tous les week-ends jusqu'à la finale du 1^{er} juillet, était sur toutes les lèvres dans le quartier depuis quelques jours.

« Ces nations, d'avoir du football, on sait que ça réunit et c'est ça fait super plaisir à toutes les communautés ».

Car elle est là, la raison du succès de ce tournoi de quartier : l'aspect indéniablement rassembleur du sport le plus populaire de la planète. Ce n'est pas pour rien que près de 10000 personnes avaient enflammé le stade Jean Paul David l'année dernière lors de la finale, remportée 1-0 par l'Algérie face au Maroc. « Tout le monde aime le football, c'est un sport populaire avec beaucoup de valeurs,

souligne Saïdou Dia. Après, le football est parfois décrié, mais on sait que dans nos quartiers il y a du talent, des personnes qui sont dans le sport et qui aiment ça, donc ça fait plaisir d'avoir de telles choses chez nous ».

Bien qu'elle soit plus communément nommée CAN des quartiers (pour Coupe d'Afrique des Nations), la compétition accueille également des pays européens comme la France et le Portugal. D'ailleurs, les deux équipes se sont affrontées lors de cette journée d'ouverture, qui s'est

soldée sur un match nul riche en buts (2-2).

Outre la rencontre entre le Maroc et le Nigéria (3-1 pour les Lions de l'Atlas) et l'opposition Sénégal-Guinée (2-1 pour les Lions de la Teranga), le grand match de cette première journée opposait les deux derniers vainqueurs de la compétition, l'Algérie et le Mali. Ce premier choc a également été la première surprise du tournoi : le tenant du titre algérien s'est incliné 2-1 face aux Maliens. De là à faire de ces derniers le favori pour la victoire finale ? Saïdou Dia ne veut pas se mouiller. « J'ai pas envie de trop me prononcer,

car je n'ai pas pu voir tout le monde, tempère-t-il. Mais je pense qu'il y aura de belles équipes qui voudront la prendre, car c'est un tournoi qui est relevé, on va laisser un peu de temps. Toutes les équipes ont leur chance ».

De belles affiches seront au programme, ce samedi 17 juin, à l'occasion de la troisième journée de la compétition. Avec France-Tunisie, Nigeria-Sénégal et Portugal-Côte d'Ivoire, la journée promet d'être animée avec à la clé, une qualification pour les quarts de finale qui se tiendront le samedi 24 juin, toujours au stade Jean Paul David du Val-Fourré. ■



« Toutes les équipes ont leur chance », assure Saïdou Dia, coorganisateur de l'événement.

FOOTBALL

La Mairie demande des comptes à l'AS Poissy

Le 23 mai, la DNCG, le gendarme financier du football français, a décidé d'exclure des championnats nationaux les Pisciacaïs. La Mairie a alors convoqué le 6 juin les membres du conseil d'administration de l'AS Poissy afin de dresser un état des lieux précis de la situation financière du club.

Le 6 juin, à l'invitation du maire Sandrine Berno Dos Santos, et sur proposition du député Karl Olive,

les membres du conseil d'administration de l'AS Poissy Football ont été convoqués à la Mairie afin de



« Il y a quelques mois, le président nous parlait d'un petit déficit qui pouvait être comblé aisément », a rappelé la maire Sandrine Berno Dos Santos.

dresser un état des lieux précis de la grave situation financière dans laquelle se trouve le club, et qui a conduit à une décision d'exclusion de l'équipe fanion des championnats nationaux par la DNCG le 23 mai. Pour le député, « il était urgent de réunir l'ensemble des acteurs autour de la table pour que tous les partenaires aient le même niveau d'information, au lieu de laisser circuler des rumeurs sans fondements. »

La mairie fait part de sa stupeur

Dans un communiqué transmis à notre rédaction, la Mairie fait toutefois part de sa stupeur générale sur l'ampleur réelle du déficit du club. « Il y a quelques mois, le président nous parlait d'un petit déficit qui pouvait être comblé aisément », a rappelé la maire Sandrine Berno Dos Santos, « comment en est-on arrivé là ? Et surtout est-il en mesure de sauver le club ? » Les réponses arriveront sûrement lors de la commission d'appel de la DNCG, fixée au 4 juillet dans les locaux de la FFF. Pour le moment, le club jaune et bleu ne se sent donc pas comme un poisson dans l'eau. ■

BASKET-BALL

Poissy termine la saison à la 3^{ème} place

Les Jaunes et Bleus bouclent le championnat de Nationale 2 sur la dernière marche du podium, après leur défaite en demi-finale contre l'ALL Jura Basket, et leur victoire lors de la petite finale face à Montbrison.

Deux petits points. C'est ce qui séparait les Pisciacaïs de leur bourreau, l'ALL Jura Basket, au terme de la demi-finale du Final four de Nationale 2, le 10 juin dernier à Vannes. Les Jaunes et Bleus se sont en effet inclinés 82-84 face à l'équipe qui a remporté, le lendemain, le titre de champion face à Avignon. En guise de consolation, Poissy s'est imposé lors du match pour la 3^{ème} place

face à Montbrison, (75-68) et terminent ainsi la saison sur une note positive. Mais l'essentiel est ailleurs. Les Jaunes et Bleus ont validé leur billet pour la division supérieure, et évolueront bel et bien en Nationale 1 la saison prochaine. Une juste récompense qui conclut une saison réussie sur tous les plans, et qui aurait même mérité un titre à ranger dans l'armoire à trophées. ■



Les Jaunes et Bleus ont validé leur billet pour la division supérieure, et évolueront bel et bien en Nationale 1 la saison prochaine.



Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois. Tout simplement.

Ressourcer le monde



CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

Des cannettes, des bobines de fil, des points de couture, des plumes, de la dentelle, du fil de soie ou encore du cuivre, la créatrice utilise divers éléments pour apporter de la couleur à ses créations. « C'est le mélange de matières qui m'intéresse » explique Margaux Cormier. Elle porte ses créations à ses oreilles, une forme originale et légère, associé à des métaux ordinaires, qui fait toute la simplicité de cette jeune créatrice. Lumineuse et pétillante, elle a la tête dans les bijoux...

Animée par sa soif de création et d'innovation, la jeune femme attache une grande importance à concevoir des pièces personnelles et uniques : « J'adore fabriquer mais je trouve que fabriquer un bijou qui vient de soi c'est autre chose, c'est beaucoup plus symbolique » affirme-t-elle. La créatrice a travaillé pour des maisons de renommée internationale comme Cartier ou Mèllério mais le côté conception, création lui manquait. Elle se met à son compte en 2016 en créant sa marque de bijoux contemporains,

AUBERGENVILLE Margaux Cormier, métaux et textiles à l'unisson

Plongée dans l'univers des bijoux, la créatrice conçoit des pièces uniques alliant métal précieux et textile, en s'inspirant de l'univers de la couture et ses accessoires.

■ YAELE ULDERIC



Margaux Cormier confectionne des bijoux depuis plus de 8 ans.

Margaux Bijoux Contemporains Paris. « J'ai d'abord commencé à Mi-temps car je trouvais ça difficile, d'arrêter le boulot de salarié et de se lancer à son compte sans rémunération. Puis un jour j'ai réussi à sauter le pas et je ne regrette pas du tout » indique-t-elle. De plus, la fabrication de la pièce lui procure un effet méditatif : « Y'a un moment où, quand on est dans la phase de confec-

tion on ne réfléchit plus, les gestes deviennent mécaniques, on se met dans notre bulle et c'est la meilleure phase » rapporte-t-elle.

Le fait-main, un héritage familial

Un goût pour l'artisanat hérité de son grand-père forgeron. Ces

outils lui rappellent ceux qu'il utilisait pour forger: « *Enfant, j'étais déjà en admiration devant les outils et machines qu'utilisait mon grand-père, j'ai presque les mêmes machines mais elles sont plus petites, j'ai 4m² d'espace* ». Par ailleurs ses autres inspirations proviennent de sa grand-mère tricoteuse et de sa tante couturière qui ont su lui transmettre l'amour du métier. Tout a commencé avec une simple petite bobine de fil retrouvée dans une trousse « *C'était joli et je trouvais ça dommage de laisser ce magnifique objet dans une boîte, donc je m'en suis inspiré et j'ai fait mes propres créations* ». Il lui arrive d'imaginer certains bijoux modulables avec des pièces interchangeables grâce à des instruments spécifiques. C'est avec des outils au nom farfelu comme une Scie à bocfil ou encore chalumeau à crapaud, que la joaillière conçoit ses pièces. Elles sont d'abord dessinées avant de réaliser des découpes et des reperçages à la fameuse scie pour couper le métal. Puis celles-ci sont recuites à l'aide du chalumeau à crapaud avant la mise en forme, le limage, les perçages etc. Il arrive que la jeune femme ajoute à ses créations, des pierres précieuses, de l'or 18 carats et de l'argent.

À partir d'un souvenir, une couleur fétiche, un fragment... La jeune créatrice a le talent de faire revivre les émotions du passé au sein d'un bijou. En proposant un

service sur-mesure en réponse aux demandes de sa clientèle, elle cherche à établir un véritable lien et une connexion avec ses clients. Passionnée par son travail, Margaux Cormier veut transmettre son savoir-faire. « *J'ai réussi à créer des ateliers qui me permettent de garder le contact avec les clients et leur inculquer ma passion* ». Pour elle, le bijou revêt une dimension exclusive et sentimentale. Elle initie ceux qui le souhaitent à l'art de la bijouterie.

« **La bijouterie, c'est une passion pour moi ça n'est même pas un travail.** »

L'occasion de plonger dans l'univers du bijou contemporain tout en prenant part à la création d'une pièce unique pour se faire plaisir ou marquer un événement spécial, qu'il s'agisse de médailles, de bagues de fiançailles ou d'alliances. L'artiste est actuellement exposée à la Maison des Voisines, d'Aubergenville, du 6 au 30 Juin pour l'exposition « *Les Ondées* » en collaboration avec une architecte et artiste, Emmanuelle Castella. Même si les ondées symbolisent l'arrivée d'un pluie soudaine et peu durable, elles représentent aussi des tracés disposés en mouvement souples, léger, aux formes fines. « *J'ai choisi ce nom car je trouve qu'il représente bien mon univers et celui de ma collaboratrice* » confie la créatrice. ■

BUCHELAY Gros succès pour le Sneakers Yvelines Event

Le 1^{er} Sneakers Event des Yvelines a réuni de très nombreux passionnés samedi 3 juin dernier au centre commercial Mon Beau Buchelay.

Dès l'ouverture, à 10 heures, les premiers passionnés se pressaient dans l'espace dédié à l'entrée du centre commercial Mon Beau Buchelay

pour apprécier les très nombreuses sneakers, ces chaussures de sports très à la mode, à des prix parfois particulièrement élevés. Au son d'un

DJ, les amateurs pouvaient apprécier de fabuleux modèles de sneakers dans une ambiance festive. La fête s'est prolongée jusque tard dans la nuit sans aucun incident.

« *Cela correspond à nos attentes et même au-dessus !* » Lundi 5 juin dernier, Didier Amaglio, de CashVille, et Davy Syam, de Syam Tattoo, organisateurs avec Nans Hamon, du premier Sneakers Yvelines Event, étaient visiblement ravis. « *Nous avons accueilli dans la journée environ 2000 personnes, c'est au-dessus de nos espérances ! Certaines sont venues spécialement de Bordeaux, d'autres de Calais... Beaucoup de gens demandent une nouvelle édition.* »

L'organisation du deuxième Sneakers Yvelines Event, porté par le succès de cette première édition, est effectivement déjà dans les tuyaux. « *Nous voulons en faire un rendez-vous annuel. Ce sera forcément dans un autre lieu que dans le centre commercial.* » ■

ECOUTEZ VOIR Lana Del Rey

La Californienne vient de sortir un neuvième opus à son image, empreint de beauté et de raffinement. Elle ne surprendra pas ses fans avec ces seize nouvelles plages, dont deux interludes à rallonge. Elle continue encore et toujours de creuser un sillon musical développé à partir de 2012 et ponctué de superbes réussites : les albums « *Born to Die* », « *Ultraviolence* » et « *Norman Fucking Rockwell !* ».

Comme toujours, tout ici semble sous emprise, touché par la grâce. Véritable curiosité, l'intervention du pasteur Judah Smith à l'occasion d'un interlude donne une dimension encore plus mystique à l'objet mais plombe un peu l'ambiance. Au

sommet de cette collection 2023, plusieurs titres : « *A&W* » avec ses paroles plus qu'osées, le lumineux « *Kinsugi* », ou encore le plus rock « *Let the Light In* ». Lana Del Rey, toujours sombre et sulfureuse, se montre toujours aussi brillante avec ce disque dont on ne se lasse pas au fil des écoutes. L'un des must de cet été 2023 ! ■



La réussite du premier Sneakers Yvelines Event appelle à une deuxième édition.



CE QUE FEMME VEUT

Témoignage : Comment gérer la séparation dans un contexte de violences intrafamiliales ?

Valérie, une mère de famille yvelinoise, est venue témoigner au micro de Hakima, dans CQFV, au sujet du calvaire qu'elle a vécu suite à sa séparation de son mari violent.



Valérie, une femme inspirante et courageuse qui a réussi à relever les épreuves douloureuses du déchirement familial pour vivre dignement.

Comment se reconstruire, après des années de vie de couple et de famille sans soucis, quand le quotidien devient un enfer ? Valérie a vécu cette situation. Cette Yvelinoise, mère de quatre enfants, a vu sa vie être chamboulée lorsque son mari a voulu la quitter. Com-

mence alors un cycle de violences physiques et psychologiques. Son époux souhaite refaire sa vie avec une autre femme et lui impose d'accepter ses conditions de séparation. Valérie dénonce « des décisions que lui prenait, et je n'avais pas le choix. »

Lors de son passage sur l'antenne du 95.5FM, elle s'est exprimée sur la difficulté à se reconstruire sur le plan psychologique et matériel. Il a été difficile pour Valérie de trouver un nouveau logement après la vente de la maison familiale. « Dans les agences immobilières, on vous dit qu'il faut trois fois le loyer », la mère de famille dénonce le manque d'accompagnement auquel elle a fait face.

Une situation d'isolement, de précarité à laquelle s'ajoutent des dépôts de plaintes classés sans suite, ou donnant lieu à de simples « rappel à la loi ». Une détresse qui l'a conduite à tenter de mettre fin à ses jours.

Aujourd'hui, Valérie a réussi à se relever grâce à l'aide, entre autres, d'une psychologue. « Il faut aller voir quelqu'un. Il faut se reconstruire en tant que femme. Aller voir quelqu'un, ça m'a permis de prendre soin de moi. » ■

Ce Que Femme Veut, votre rendez-vous du mardi à 11h, présenté par Hakima Aya sur LFM 95.5. L'intégralité du témoignage est disponible sur lfm-radio.com/podcasts.

ON EN PARLE

Comprendre le trouble dissociatif de l'identité (TDI)

Dans le dernier On En Parle, Manon recevait Serena Davis, une autrice touchée par un trouble dissociatif de la personnalité.

Plus qu'une personne, Serena est le nom de ce que l'on appelle un système. Les personnes touchées par un TDI le développent souvent dès l'enfance et suite à un traumatisme. Suite à cela, différentes personnalités (ou alter) prennent le contrôle du corps de la personne (par intermitte, parfois simultanément). Le corps, l'écosystème que ce partagent les alter est le système. Le rôle des alter est d'offrir un cadre plus sécuritaire et bienveillant suite au choc : un refuge. Pour Serena, ce traumatisme a été de voir son père poignarder sa mère lorsqu'elle avait huit ans.

par quatre de ses alter quand ils ont commencé à discuter entre eux. On navigue au fil des chapitres, des paragraphes, entre différents styles et différentes formes d'écritures selon la plume de l'alter. « J'ai ouvert mon ordi pour continuer un chapitre et je me suis rendu compte qu'il avait été corrigé. »

Son dernier roman *Un ruban jaune dans les cheveux* qui devait être écrit par un seul alter et traité de façon très sérieuse la trisomie 21 a finalement pris un virage bien plus abstrait quand une deuxième paire de mains s'est ajoutée au projet. ■

Ses « switch » entre les différents alters peuvent intervenir à tout moment. Pendant la réalisation de cette émission, Manon a assisté au basculement d'un alter à l'autre, et les auditeurs de l'émission ont pu eux-mêmes s'en rendre compte.

On En Parle, chaque jeudi dès 11h, présenté par Manon Marques sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com

Son trouble est totalement inscrit dans sa carrière d'autrice. Ses premiers romans *Les chats retombent toujours sur leurs pattes* ont été écrits



Serena Davis était au micro de LFM pour parler de son TDI.

JEUX

SUDOKU :
niveau moyen

8		9	7					
				4	8		7	9
3				5	9	4	8	6
	5	8	6	3	4			
	9							4
6		4		9	7	2	5	
4	6				1			
7	1	5	4	6			9	2
					2	6	4	1

SUDOKU :
niveau difficile

			2					
6	9	3		5	1			2
			3	2		5	9	8
				8		4	6	
	1				5	2		
	3	6	7				5	
	4	1			8		2	7
7	6				4	1	8	

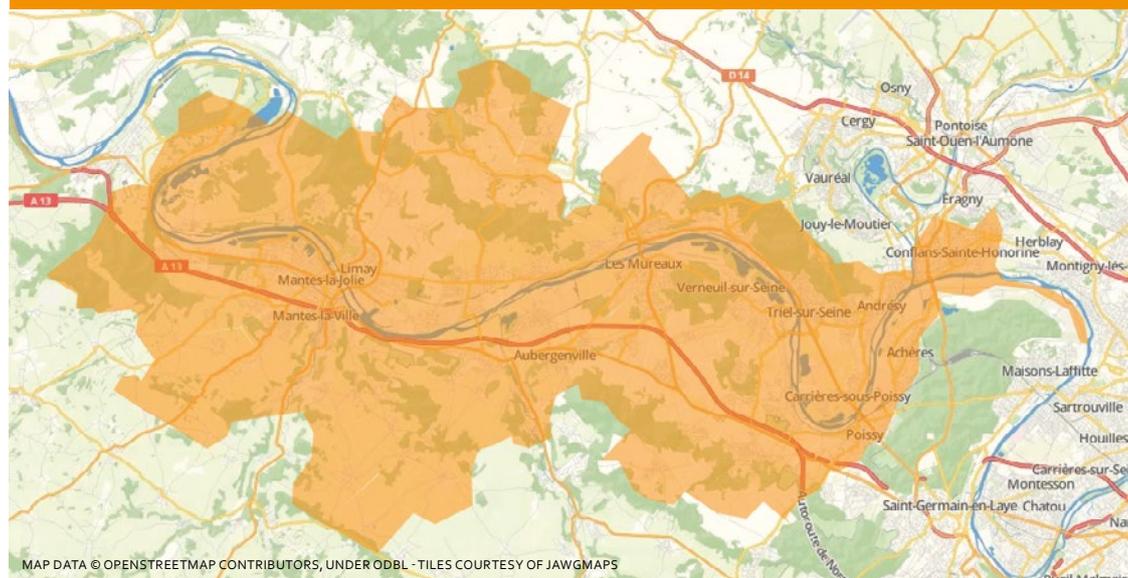
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°348 du 7 juin 2023 :

8	3	1	7	4	6	9	5	2
7	4	2	5	1	9	3	8	6
6	5	9	3	8	2	1	4	7
3	1	4	2	9	8	6	7	5
9	6	5	4	7	3	2	1	8
2	8	7	6	5	1	4	9	3
4	2	8	1	3	7	5	6	9
5	7	6	9	2	4	8	3	1
1	9	3	8	6	5	7	2	4

4	2	7	3	6	1	9	5	8
6	9	5	2	8	7	3	4	1
3	8	1	5	4	9	6	7	2
1	5	6	7	3	8	4	2	9
8	3	9	4	2	6	7	1	5
2	7	4	1	9	5	8	6	3
9	4	8	6	5	2	1	3	7
7	6	2	8	1	3	5	9	4
5	1	3	9	7	4	2	8	6

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?

Un événement à annoncer ?

Des précisions à nous apporter ?

Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

■ Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddouidi - le@lagazette-yvelines.fr ■ Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture : Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com ■ Actualités, faits divers, culture : Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com ■ Actualités, culture: Yaëlle Ulidric ■ Publicité : Lahbib Eddouidi - le@lagazette-yvelines.fr ■ Mise en page : Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr ■ Imprimeur : Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 6-2023 - 60 000 exemplaires
Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

70%

C'est le pourcentage de notre flotte
roulant grâce à une énergie propre

Retrouvez-nous sur les
réseaux sociaux :



@Sepur



@Groupe_Sepur



Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires